LE
Regard de Jésus

(*suite*)

Quelques instants plus tard, René atteignait le sombre bâtiment de pierre. Il n'avait pas réfléchi qu'à cette heure tout était fermé. Comment pénétrer dans l'église avant le jour? le moindre bruit effraierait la faible enfant captive entre ces murs... Perplexe il regardait autour de lui. Soudain il aperçoit une fenêtre qu'on avait négligé de fermer. S'y hisser, pénétrer dans le vieux temple, fut l'affaire d'un instant pour le souple athlète qu'était Fol Prince.

Il n'avait fait aucun bruit. A pas feutrés il s'avançait maintenant dans la nef enténébrée. Il allait atteindre le chœur, quand une voix douce et lente comme une plainte le fit tressaillir. Là sur le marchepied de l'autel, blanche comme une apparition. Angèle, les mains tendues dans une imploration ardente, les yeux brillants fixès sur la porte voilée du tabernacle, Angèle priait a demi-voix:

—"Seigneur Jésus, viendra-t-il? Mon Dieu, sauvez René, attirez-le à vous, conduisez jusqu'ici ses pas, et quand il sera tout près, regardez-le comme vous avez regardé St-Pierre et changez-le!... Maître de la lumière, de la lumière pour cette âme, par pitié, de la lumière! ! Prenez mes yeux, je vous les offre, mon Dieu. Prenez mes yeux, je vous supplie de les prendre pour que les siens s'ouvrent!

"J'accepte de vivre dans la nuit pour que lui marche enfin aux clartés de la foi. Fermez pour jamais mes paupières, que je ne voie plus son cher visage sur la terre, mais convertissez mon Prince, ô Jésus, sauvez, sauvez mon Frère."